

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DES MARCHES DES VOLAILLES DE CHAIR

I - EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

Un net repli des prix des céréales sur le second semestre 2008 et le premier semestre 2009

Au premier semestre 2008, les cours des céréales se sont stabilisés à un niveau élevé alors que le soja poursuivait sa progression.

Au second semestre 2008 les cours des céréales se sont repliés fortement (disponibilités importantes dues à l'abondance des récoltes et développement de la crise économique et financière) et ont atteint des niveaux inférieurs à ceux de 2007. Les cours des tourteaux de soja se sont aussi repliés en liaison avec la crise internationale, le recul des prix du pétrole et de bonnes perspectives de récolte.

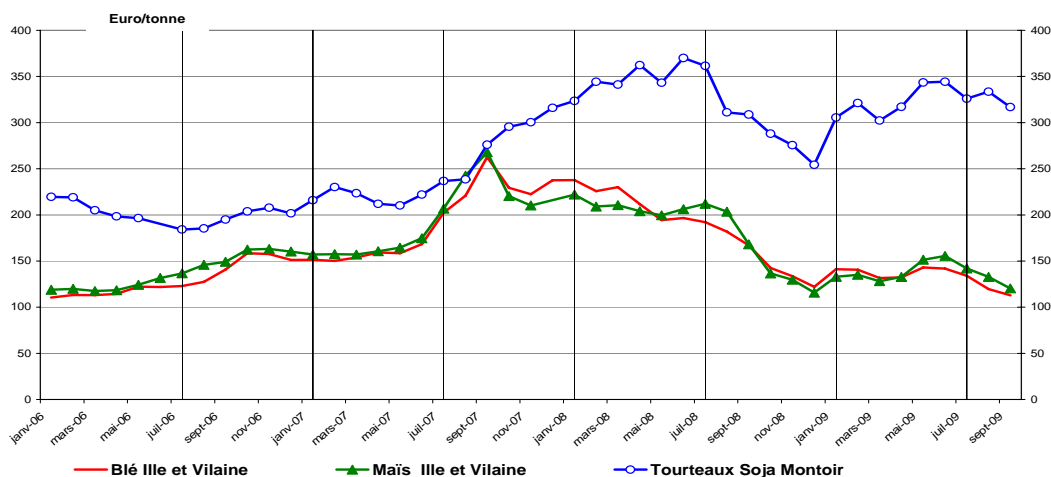
Au premier semestre 2009, le marché céréalière a enregistré une petite reprise, en liaison avec une demande soutenue. Mais dès la fin du printemps avec une récolte de blé en hausse, associée à une demande plus calme les cours des céréales ont fortement fléchi. Les cours du soja restent orientés à la hausse en relation avec une demande internationale soutenue, en particulier chinoise, des disponibilités réduites, et une remontée des cours du pétrole. Ainsi en septembre 2009, les cours des céréales sont inférieurs aux niveaux de l'an dernier : les cours du blé se replient de 33 %/2008, ceux du maïs de 28 % tandis que ceux du soja restent en hausse de 3 %.

Tableau n° 1 : Evolution du prix des matières premières (Euro/tonne – y.c. majo mensuelles, sans coût de transport)

PRIX MATIERES PREMIERES	Année 08/07 en %	Sept 2009	Sept 09/ 08 en %	12 derniers mois glissés %
Maïs (rendu Ille et Vilaine)	-3.6	120,34	-28,4	-28,9
Blé (rendu Ille et Vilaine)	-2.5	112,78	-32,5	-37,0
Ttx Soja 48 (Montoir)	32.0	316,80	2,6	-6,4
Graines soja extrudées (Rotterdam)	30,4	311,77	-16,3	-14,0
Ttx Colza (Dieppe)	10.1	134,40	-15,5	-27,7
Ttx Tournesol (Saint Nazaire)	12,8	102,80	-30,9	-42,1
Luzerne (Marne)	46.1	130,40	-31,8	-31,1

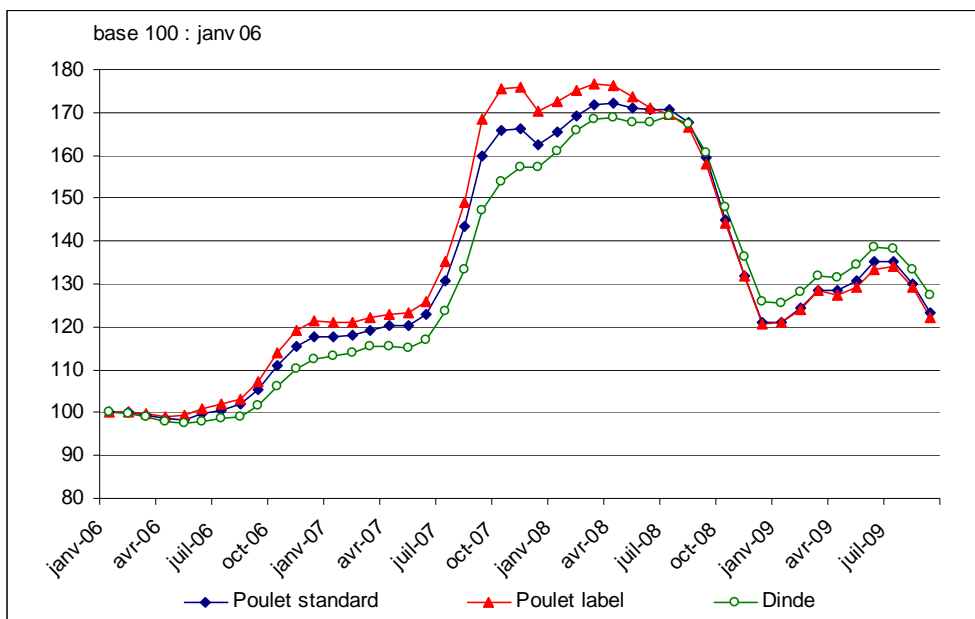
Source : La Dépêche

Evolution des prix des principales matières



Dans ce contexte de forte volatilité des matières premières, les indices coût matières premières de l'aliment volaille rendus Ille et Vilaine, calculés par l'ITAVI à partir des cours des matières premières lissés sur 3 mois ont progressé en 2008 par rapport à 2007, de 22.1 % en poulet standard, de 15.9 % en poulet label, de 26.3 % en dinde et de 18.2 % en poudeuse. En 2009, les indices remontent légèrement au cours du premier semestre, tout en restant inférieurs aux niveaux de l'an dernier puis se replient à partir du début de l'été. Ainsi en septembre 2009, ils s'inscrivent en repli de 22.7 % en poulet standard, de 22.6 % en poulet label et de 20.7 % en dinde par rapport à septembre 2008.

*Evolution de l'indice matières premières (coût de transport inclus rendu Ille et Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)*



II - LE MARCHÉ DES VOLAILLES DE CHAIR

A - LA PRODUCTION

1 – Nouvelle baisse de la production française

En 2008, la production de volailles n'a pas confirmé la reprise enregistrée en 2007 et a été en léger repli de 0.6 %, à 1.85 MT. Le recul cumulé sur les dix dernières années atteint ainsi 480 000 t soit 20 % des volumes produits en 1998. En 2008, seule la production de poulet affichait un relatif dynamisme (+ 1.5 %), alors que les autres espèces étaient en repli : dinde - 2.9 %, canard - 3.4 % et pintade - 1.9 % .

Selon les bilans provisoires production - consommation établis par le Service Statistique et Prévisions du Ministère de l'agriculture, la production française de volailles renoue avec une tendance baissière en 2009, après une reprise en 2007 et une stabilisation en 2008. Au premier semestre 2009, la production globale serait en diminution de 4.7 % en tonnes Eq. Carcasses. Toutes les espèces enregistrent un recul de production, les plus marqués étant ceux de la dinde (- 8.4 %) et du canard (- 9.7 %).

Tableau n° 2 : Evolution des abattages CVJA d'abattage par espèce en 2008 et 2009

	année 2008 et évolution 08/07%				Evolution 8 mois 09/08 %	
	Millions d'animaux	Evol en %	Milliers de tonnes	Evol en %	En têtes	En tonnes
Poulets	711.9	+ 1.8	930.4	+ 1.1	- 0.7	- 1.6
Dindes	62.9	- 10.5	427.4	- 6.1	- 11.0	- 8.6
Canards à rôtir	43.5	=	103.3	+ 0.2	- 6.7	- 5.8
Canards gras	35.6	=	145.1	+ 1.0	- 6.8	- 7.7
Pintades	27.9	- 0.6	34.6	- 1.9	- 1.8	- 2.4
Ensemble volailles	921.7	+ 0.5	1 699.5	- 1.1	- 1.9	- 4.1

Source : SSP

En 2008, les abattages contrôlés étaient également en léger repli de 1.1 % en tonnages, soit un niveau inférieur de 5.0 % à celui des abattages 2005. Sur les huit premiers mois de 2009, les abattages enregistrent un repli de 4.1 % en tonnage. Avec un repli de 1.6 %, les abattages de poulets n'ont pas confirmé la reprise enregistrée en 2008. Les abattages de dindes poursuivent leur déclin. Après la stabilité constatée en 2008, les abattages de canards chutent sensiblement aussi bien pour les canards à rôtir qu'à gaver. Les abattages de pintades sont à nouveau en baisse.

Le nombre de volailles labellisées a amorcé un repli dès 2004, repli confirmé en 2005 et en 2006. Si l'année 2007 avait été marquée par une reprise de la production de volailles labellisées (+ 7.2 %/2006 et + 1.9 %/2005), l'année 2008 enregistre un repli de 4,8 % du nombre de ses volailles labellisées par rapport à 2007 (environ 101.1 millions de volailles) et retrouve ainsi le niveau de 2001. Le recul est plus sensible pour les pintades que pour les poulets, respectivement - 7 % et - 4.6 %.

Les mises en place cumulées des huit premières périodes de 2009 sont en repli de 1% pour les poulets et de 2 % pour les pintades par rapport à la même période 2008.

2 - La production européenne et mondiale

➤ Hausse de la production européenne en 2008, léger repli attendu en 2009

La production de volailles de l'UE à 27 a atteint 11.6 millions de tonnes en 2008, en progression de 1.4 % par rapport à 2007. Elle a ainsi retrouvé son niveau d'avant la crise de l'influenza aviaire.

Si la production continue de baisser en France et au Royaume-Uni, elle progresse dans plusieurs autres pays en particulier en Allemagne et en Espagne.

Pour 2009, la production de volailles de l'UE à 27 est attendue en léger repli de 0.3 %/2008 (+ 0.5 % en poulet et - 4.5 % en dinde)

La production de poulet (8.779 MT) est la plus dynamique (+ 1.7 % par rapport à 2007, + 2.6 % par rapport à 2005), avec des hausses en Allemagne, en Espagne, aux Pays Bas et en France et un repli au Royaume Uni.

En déclin depuis 2002, la production de dinde (1.856 MT) enregistre une hausse de 1.5%/ 2007. De fortes baisses sont constatées en France et au Royaume Uni, alors que la production progresse nettement en Allemagne et en Italie.

Tableau n° 3 : Principaux producteurs de viande de volailles de l'UE à 27.

	Production 2007 (1 000 T)	Production 2008 (1 000 T)	Evolution 2008/2007	Evolution 2009/2008
France	1 862	1 851	- 0.6 %	- 3.1 %
Royaume Uni	1 460	1 421	- 2.7 %	- 2.2 %
Allemagne	1 246	1 346	+ 8.0 %	+ 1.3 %
Espagne	1 283	1 306	+ 1.8 %	- 0.2 %
Pologne	1 297	1 297	=	=
Italie	1 056	1 106	+ 4.7 %	+ 0.9 %
Pays-Bas	684	698	+ 2.0 %	+ 0.6 %
Hongrie	376	380	+ 1.1 %	+ 4.2 %
Portugal	318	320	+ 0.6 %	+ 0.9 %
Roumanie	304	304	=	=
UEBL	267	263	- 1.5 %	+ 1.9 %
Rep. Tchèque	202	196	- 2.7 %	- 4.9 %
Ensemble UE à 27	11 425	11 581	+ 1.4 %	- 0.3 %

ITAVI d'après SSP, statistiques nationales et Commission européenne

➤ Hausse de la production mondiale

En 2008, la production mondiale de viande de volaille a atteint 93 millions de TEC en progression de 4 % par rapport à 2007. On observe ainsi une consolidation de la reprise, après les années de croissance limitée, les crises sanitaires ayant fragilisé de nombreux bassins de production (en Asie et en Europe principalement). Pour l'essentiel de la production mondiale, il s'agit de poulet (environ 86%), dont la part progresse.

Les principaux producteurs sont les Etats Unis (19.9 MT), la Chine (17.3 MT), L'UE-27 (11.6 MT) et le Brésil (11.4 MT). En 2008, la croissance se poursuit en Chine (+ 7.1 %), au Brésil (+ 9 %), ainsi que dans la plupart des pays d'Amérique du Sud, en Inde, en Indonésie et en Russie (2 MT, +18.5 %). L'Europe, les Etats-Unis et la Thaïlande) ont renoué avec la croissance.

La viande de volaille maintient sa part du marché mondial des viandes et représente toujours plus du tiers de la production mondiale de viande ; la volaille est ainsi la 2ème viande produite dans le monde, après la viande de porc (100,8 millions de tonnes, et largement devant la viande bovine (65,1 millions de tonnes).

B – LES ECHANGES

1 – Aggravation du déficit français des échanges extérieurs français avec l'UE, amélioration sur Pays Tiers

➤ Bilan 2008

Depuis une dizaine d'années, les échanges extérieurs français de viande et de préparation se détériorent. En 2008, ils se sont dégradés à nouveau en volume avec une hausse des importations (+ 6.6 %) et une quasi stabilité des exportations (+ 1.3 %). Compte tenu de la hausse des coûts de production et de celle, induite, des prix mondiaux des volailles, les échanges français ont enregistré une progression en valeur (+ 15.5 % à l'importation et + 8 % à l'exportation), entraînant un excédent commercial à 338.9 M€ en 2008 contre 353.2 M€ pour la même période 2007, 401.8 M€ en 2006 et 542.0 M€ en 2005.

Les exportations en volume (en tonnes produit) de viandes et préparations de volailles de l'année 2008 ont globalement retrouvé le niveau de 2007 (+ 1.3 %), avec une poursuite de la dégradation à destination des marchés de l'union européenne (-10 % vers l'UE à 27), et un fort dynamisme sur les pays tiers (+ 12 %). Les importations de viandes et préparations de volailles ont poursuivi leur croissance en volume, en tonnes produit, notamment en provenance de l'Union européenne (+ 7 %).

Globalement en 2008 pour la deuxième année, la France a été importatrice nette de viandes et de préparations de volailles vis à vis de ses partenaires européens avec un déficit en tonnes équivalent carcasse de 64 100 tec.

Le bilan du commerce des volailles de chair en valeur, reprenant les échanges d'OAC, de poussins et volailles vivantes, de viandes et de préparation, est à nouveau en baisse. Il dégage un solde positif à 526 M€ contre 536 M€ en 2007, 546 M€ en 2006 et 706 M€ en 2005.

➤ 6 mois 2009

Sur le premier semestre 2009, les échanges extérieurs français de viandes et préparations se dégradent à nouveau en volume, avec une forte hausse des importations (+ 9 %) et un repli de 2 % des exportations. En valeur, compte tenu de la compétitivité internationale et de la pression induite sur les prix mondiaux des volailles, les importations ne progressent que de 3 % alors que les exportations se replient de 9 %. Sur le 1^{er} semestre 2009, l'excédent commercial s'élève à 66,7 M€ contre 123,9 M€ sur le premier semestre 2008, 135,43 M€ sur le 1^{er} semestre 2007.

Les exportations en volume de viandes et préparations de volailles (en tonnes équivalent carcasse) du 1^{er} semestre 2009 peinent à retrouver le niveau de 2008 (- 2 %), en dépit d'une embellie vers les marchés communautaires (+ 6 % vers l'UE à 27), que vient contrarier un fort repli vers les pays tiers (- 8 %), du à la chute des expéditions vers la Russie.

Les exportations de viandes de volaille (en tonnes produit) sont en hausse vers l'UE à 27 (+3 %), tirées par le développement de nos ventes vers la Belgique (+ 8 %) et dans une moindre mesure vers le Luxembourg et l'Autriche alors que celles à destination des autres marchés européens enregistrent des replis sensibles (Allemagne - 11 %, Royaume Uni -10 % et Espagne - 8 %). **Vers les pays tiers**, les exportations accusent un repli de 8 % avec des baisses très sensibles à destination de la Russie (- 15 300 t/2008) et une progression vers les PMO (soit + 1 700 t vers l'Arabie Saoudite et + 10 300 t vers le Yémen. Ce sont les poulets entiers congelés qui permettent de maintenir les volumes vers PMO et l'Afrique alors que les découpes de poulet se replient fortement en particulier à destination de la Russie.

Les exportations de préparations continuent de se développer. Elles progressent de 18 % par rapport à 2008 en particulier pour celles à base de dinde qui sont multipliées par deux par rapport à 2008 alors que celles à base de poulet retrouvent le niveau de 2008 en dépit de la baisse enregistrée vers la Russie.

Les importations de viandes et préparations de volailles (en tonnes équivalent carcasse) poursuivent leur croissance en volume, notamment en provenance des Pays tiers (+ 19 %). Celles en provenance de nos partenaires communautaires progressent de 7 %.

Les importations de viandes de volaille (en tonnes produits) progressent de 9 %/2008. Les volumes importés proviennent à 95 % de l'Union européenne. Au premier semestre 2009, la France reste ainsi régulièrement importatrice nette de viandes de volailles vis à vis de ses partenaires européens. Les volumes importés progressent en poulets (entiers congelés + 38 % et découpes + 8 %) et représentent 85 % du total de nos achats. Les achats de découpes de dindes et de canard enregistrent des hausses respectivement de 8 % et 17 %.

Les achats de préparations sont eux aussi en hausse (+ 7 %/2008 ; - 10 % en provenance de l'UE et + 42 % en provenance des Pays Tiers). Les importations de préparations à base de poulet (60 %) du total retrouvent le niveau de l'an dernier alors que celles à base de dinde progressent de 20 %. Le Brésil fournit plus du quart de nos achats, en hausse de 24 %/2008. Les importations de viandes saumurées sont en baisse et concernent 1 667 t contre 2 034 t en 2008.

Tableau n° 4 : Les échanges extérieurs français de viandes de volailles en 2009 et 2008 en tonnes produit

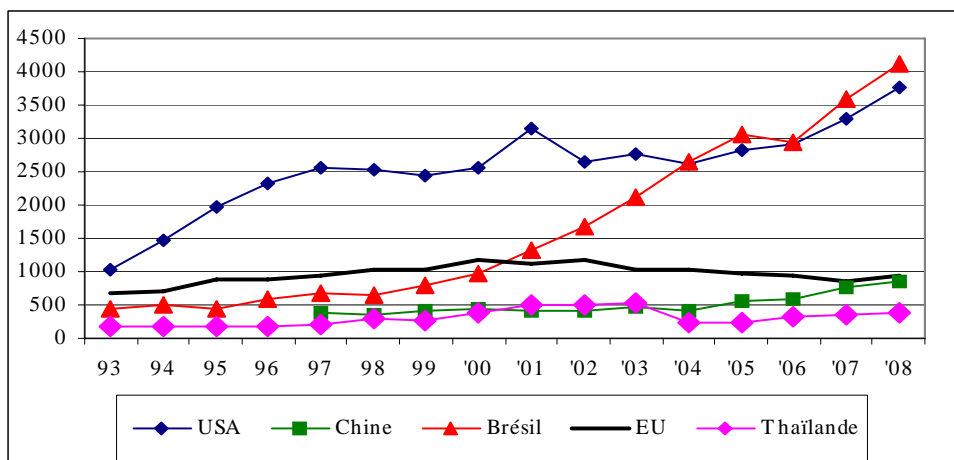
	Année 2008	08/07 en %	6 mois 2009	09/08 en %
EXPORTATIONS				
Viandes hors préparations (02 07)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	884 614	9	342 054	-13
TOTAL volume (en tonnes de produit)	483 281	1	220 034	-4
dont vers				
U.E. à 27	188 680	-11	86 863	3
PAYS TIERS	294 602	11	133 171	-8
- MOYEN-ORIENT	158 007	22	85 352	8
- RUSSIE	53 024	-6	10 611	-59
dont				
- Poulet	311 161	6	151 641	-3
- dont carcasses	216 793	7	108 634	=
- dont découpes	94 368	17	43 007	-11
- Dinde	110 712	-11	47 425	-1
- dont découpes	89 317	-15	41 631	-3
Préparations (16 02)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	169 430	7	104 351	7
TOTAL volume (en tonnes de produit)	48 107	3	32 284	18
Total général en valeur (en 1 000 €)	1 054 044	8	446 405	-9
Total général en volume (en tonnes de produit)	531 388	1	252 319	-2
IMPORTATIONS				
Viandes hors préparations (02 07)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	546 326	14	295 696	4
TOTAL volume (en tonnes)	271 366	6	151 394	9
dont en provenance				
U.E. à 27	257 261	6	144 034	10
PAYS TIERS	14 104	3	7 360	-3
dont découpes de poulet	206 558	6	115 338	8
Viandes de volailles saumurées				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	11 973	4	4 466	-26
TOTAL volume (en tonnes)	4 045	-24	1 667	-18
Préparations (16 02)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	156 838	21	79 589	2
TOTAL volume (en tonnes)	45 058	14	24 413	7
Total général en valeur (en 1 000 €)	715 137	15	379 751	3
Total général en volume (en tonnes)	320 469	7	177 474	8

Sources : Direction Générale des Douanes, UBI France

2 – Reprise des échanges internationaux en 2008, forte baisse des prix fin 2008-début 2009

D'après la FAO, le commerce international de volailles a porté sur 10.3 millions de TEC en 2007, soit près de 11 % de la production mondiale. Après un ralentissement sensible en 2006, les échanges mondiaux affichent une nette progression en 2007 et 2008 grâce à une demande dynamique de la part des marchés d'Asie, du Moyen orient et de la Russie.

Evolution des exportations des principaux acteurs mondiaux



Premier exportateur mondial, le Brésil a enregistré un nouveau record à l'exportation en 2008, avec 3.6 MT (+ 11 %) de poulets pour une valeur de 6.9 milliards US\$ (+ 40 %). Le rythme des exportations brésiliennes a cependant fléchi à partir d'octobre en raison de la crise financière internationale. En 2008, la vente de découpes de poulets brésiliennes a progressé de 1.9 % en volume (1.9 MT) et de 30 % en valeur (3.6 Mds de dollars) celles de poulet ont atteint 1.3 MT (+14.5 %) pour une valeur de 2.2 Mrds US\$ (+53 %). Les ventes brésiliennes ont progressé sur l'ensemble de leurs principaux marchés (Moyen-Orient et Asie), à l'exception des ventes vers l'Europe qui reculent de 6 % en volume et ne progressent que de 8 % en valeur et vers la Russie (- 18 %). **Au premier semestre 2009**, les exportations de viandes de volailles ont enregistré un recul de 1.9 % en volume sur le 1er semestre 2009/08 et un recul de 20.2 % en valeur. En effet, les ventes mensuelles ont brusquement chuté en novembre 2008, en lien avec une demande mondiale affaiblie par la crise économique, puis ont progressivement recouvré leur niveau antérieur (avec 330 000 T exportées en juin, contre seulement 235 000 T en novembre 2008). Cependant les prix restent bas (1 608 US\$/T en juin 2009 contre 2 140 US\$/T en moyenne tous produits et destinations confondus en septembre 2008).

Les Etats-Unis ont franchi un nouveau record de leurs exportations de viande de volailles en 2008. Selon l'USDA, les exportations de viandes de volailles des Etats-Unis ont atteint 3.56 MT, en progression de 17.5 % par rapport à 2007, pour une valeur de 4.2 MUSD, en progression de 26.3 %. Les ventes américaines ont enregistré un développement sur leurs principaux marchés (+ 16 % vers la Chine à 376 000 T, + 30 % sur l'Angola à 106 000 T, + 20 % sur le Mexique à 484 000 T). Seul, le marché russe enregistre un léger repli de 4 % à 836 000 T, alors que les ventes américaines doublent quasiment vers l'Ukraine et atteignent 179 000 T. **Sur les sept premiers mois de l'année 2009**, les exportations des Etats-Unis enregistrent un fléchissement moins marqué de 1.6 % en volume et de 4.3 % en valeur.

Stabilité des échanges en volume de l'UE à 27 au premier semestre 2009

En 2008, les exportations de l'UE à 27 atteindraient 980 000 TEC selon les premières estimations de la Commission européenne, alors que les importations atteignent 838 000 TEC, ce qui permet à l'UE à 27 de redevenir légèrement exportatrice nette alors qu'elle était juste autosuffisante en 2007. Pour l'UE à 27, les importations enregistreraient un repli de 2.3 % par rapport à 2007 (progression des achats de viandes de dindes et de préparations toutes volailles, recul des achats de poulet et de viandes salées) alors que les exportations de l'UE à 25 sont estimées en hausse de 13.1 % (hausse des ventes de poulets congelés et de préparations toutes volailles).

Selon la Commission européenne, les échanges extérieurs de l'UE-27 seraient globalement stables **sur le 1er semestre 2009** et en léger déficit en volume. Les exportations s'élèvent à 420 000 TEC, stables par rapport au 1er semestre 2008, et les importations progressent légèrement de 1 % pour atteindre 434 000 TEC.

Les exportations de poulet progressent de 3 % notamment vers le Moyen-Orient, celles de dinde chutent de 17 %, avec un recul marqué à destination de la Russie et de l'Afrique. Au final, le recul des exportations européennes est de 13 % vers l'Europe (Russie incluse), et la progression est de 15 % vers le Moyen Orient (recul vers les Emirats, hausse vers l'Arabie et le Yémen), et de 9 % vers l'Asie.

Les importations, majoritairement en provenance d'Amérique latine progressent de 2 % pour le poulet et baissent de 7 % pour la dinde, avec une progression de 1 % des achats en provenance du Brésil.

C - LA CONSOMMATION EN FRANCE ET DANS L'U.E.

1 – Bonne tenue de la consommation française de volailles en 2008 et en 2009

Hausse de la consommation de poulet par bilan en 2008 et 2009

La consommation globale de volailles calculée par bilan atteint 1.570 MT en 2008 ce qui correspond presque au niveau record atteint en 2001, suite à la crise bovine, et à une reprise de 5.7 % par rapport à 2006, année marquée par l'influenza aviaire. Compte tenu de la stabilité des exportations exprimées en TEC et de la progression de 8.6 % de importations la consommation par bilan progresserait de 1.4 %/2007. La consommation individuelle s'établit à 24.6 kg (- 5.1 % par rapport à 2001, mais + 5.5 % par rapport à 2005). Les évolutions de consommation globales demeurent contrastées selon les espèces, avec une poursuite du dynamisme de la consommation de poulet (+ 5.4 %), un repli en canard et pintade et une poursuite du recul en dinde (- 3.4 %).

En 2009, selon les premiers résultats semestriels des bilans du SSP et compte tenu d'un léger repli des exportations (- 1.6 %) et d'une poursuite de la hausse des importations (+ 9 %), la consommation calculée par bilan serait stable. La consommation de poulet est bien orientée (+ 4.2 %), mais profite essentiellement aux importations (+ 7.1%). La consommation de dinde chute de 5.8 %, celle de canard de 6.4 % et celle de pintade de 2.5 %.

Repli des achats des ménages en 2008 et progression en 2009

En 2008 selon Worldpanel TNS, dans un contexte inflationniste général, les achats de viandes fraîches par les ménages se replient de 3.7 %. Ainsi, les achats de volaille enregistrent un recul de 3.3 %. Les achats de poulets sont en baisse de 2.2 % avec la poursuite de la baisse des achats de poulets PAC (notamment de poulets PAC label), et un renversement de tendance pour les découpes qui enregistrent un repli de 0.8 %. Les achats de viande de dinde poursuivent leur chute. Ces évolutions sont nettement moins favorables que les tendances obtenues par bilan, ce qui montrerait une progression de la consommation en RHD (non prise en compte dans le panel consommateurs TNS).

Sur les neuf premières périodes 2009, les achats de viandes fraîches par les ménages progressent légèrement en volume de 1.0 %. Dans ce contexte, les achats de volaille enregistrent une progression de 2,0 %. Les achats de poulet progressent de 2,4 % avec une hausse de 3,4 % pour les poulets PAC (stabilité pour les PAC label) et de 4,7 % pour les découpes. Les achats de dinde sont stables et ceux d'élaborés progressent à 3,2 %.

2 – Stabilité de la consommation européenne en 2008

La consommation de viande de volailles au sein de l'Union Européenne à 27 s'établit à 11.6 millions de tonnes en 2008, soit 23.3 kg/habitant, stable par rapport à 2007.

D - EVOLUTION DES PRIX

En 2008, les prix de gros à Rungis sont restés à des niveaux élevés. Ainsi, dans un contexte de forte hausse des coûts de production (+29 % sur le coût du vif entre 2006 et 2008), la moyenne annuelle 2008 du poulet PAC label s'établit à 3.44 €/kg en repli de 1.5 % par rapport à 2007, mais en hausse de 14 % par rapport à 2006 et celle du poulet PAC s'est établit à 2.21 €/kg soit une hausse de 7.9 % par rapport à 2007 et de 27.6 % par rapport à 2006. En 2009, les prix de gros enregistrés à Rungis sont inférieurs à ceux de 2008. Ainsi la moyenne cumulée des neuf premiers mois cours des prix de gros des poulets se replie de 4.3 % pour le poulet PAC label et de 4.3 % pour le poulet PAC standard par rapport à la même période 2008.

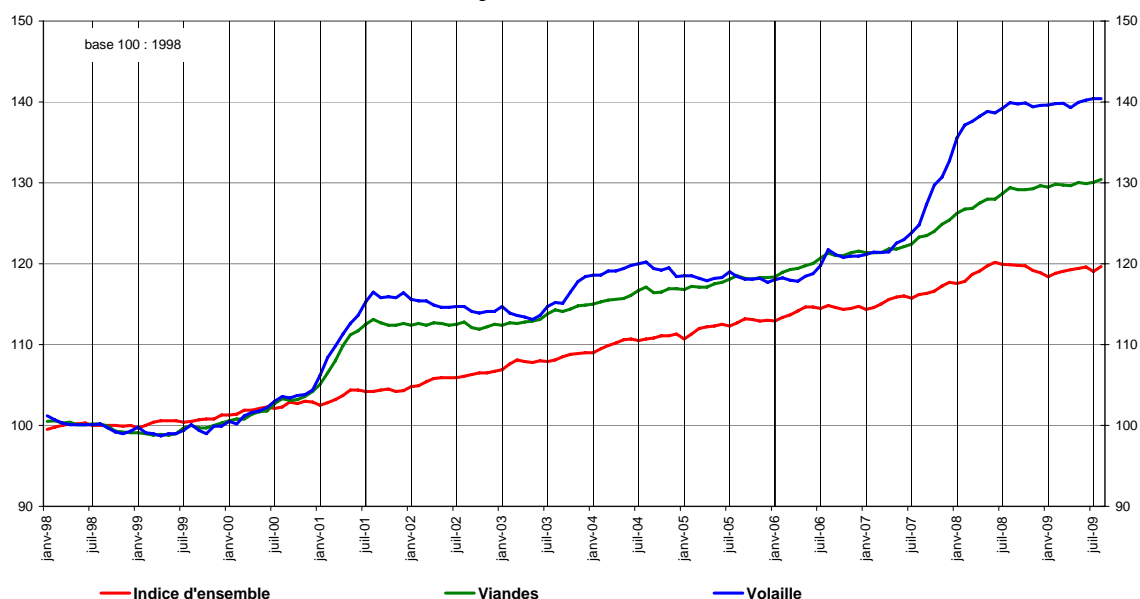
Tableau n°5 : Les prix des volailles à différents stades

	2008/2007	Septembre 2009	Sept 2009/08	12 mois glissés
Sur le MIN de RUNGIS	%	€/kg	%	%
Poulet PAC Standard	+ 7.9	2.11	- 6.3	- 4.0
Poulet PAC Label	- 1.5	3.03	- 13.3	- 3.4
Filet de poulet	+ 4.1	5.90	=	=
Filet de canard	+ 6.2	8.80	- 1.1	+ 1.4
Magret de canard gras	+ 4.9	9.20	+ 2.2	+ 1.7
Pintade label	+ 5.9	4.20	=	+ 3.7
Filet de dinde	- 4.0	4.56	- 8.9	- 25.3
Prix des produits de dindonneaux	2008/2007	Août 2009	Août 2009/08	12 mois glissés
	%	€/kg	%	%
Filet entier	+ 8.9	4.93	- 6.6	- 7.6
Cuisse sur barquette	+ 14.2	2.35	- 2.1	- 1.4

Sources : SNM, CIDEF

Les prix de détail ont connu une sensible augmentation, à partir du second semestre 2007. L'indice des prix INSEE au détail a ainsi enregistré une hausse de 4.6 % pour la volaille en moyenne annuelle 2007/2006. En 2008 par rapport à 2007, l'indice des prix à la consommation des viandes a augmenté de 4,4 % pendant que l'indice général progressait de 3.2 %. Les volailles ont enregistré la plus forte hausse (+ 11,0 %), le bœuf et le porc progressant respectivement de 3,8 % et de 2,6 %. Depuis le second semestre 2008, les prix de détail sont stables.

Evolution des indices de prix à la consommation selon l'INSEE



Evolution des prix de gros des volailles (marché de Rungis) en 2007, 2008 et 2009

